



invest-export.brussels 



Mise à jour : Novembre 2015

Algérie

Contexte économique Plan quinquennal 2015-2019 Recommandations

Attaché économique et commercial
Rudy MERTENS

Contacts :

bruxelles@bruxelles-algerie.com

algiers@brusselsinvestexport.com

<http://www.bruxelles-algerie.com>

00 213/21.92.62.70/71/72



Contexte économique

Au cours des années 2000, l'Algérie a connu une situation économique positive grâce à une conjoncture pétrolière favorable. En 2014, le PIB a atteint 228 Mds USD et un PIB par habitant de 5 886 USD. Les projections pour l'année 2015 tablent sur un taux de croissance du PIB de 3,9%, dont 5% hors hydrocarbures. Dans un contexte de forte croissance hors hydrocarbures (environ 6% au cours de la dernière décennie), le chômage a chuté de manière continue pour osciller autour de 10% depuis 2010 ; il reste cependant élevé chez les « jeunes » (autour de 25%).

L'économie algérienne est fortement dépendante des revenus issus des hydrocarbures, qui représentent environ 35% de son PIB, mais 95% de ses exportations, et près de 60% de ses recettes budgétaires. Cette prédominance de l'exploitation des ressources naturelles du pays a un impact sur le développement des autres secteurs d'activités. Dans ce contexte, le gouvernement algérien prépare activement "l'après-pétrole" en encourageant la diversification de son économie et des sources de croissance, tout en assurant une politique prudente de gestion de ses équilibres financiers externes.

La chute du prix du baril sur les marchés mondiaux au deuxième semestre 2014, couplée à la hausse tendancielle des importations ont impacté négativement les comptes externes de l'Algérie. C'est ainsi que la balance des paiements algérienne a affiché un solde courant négatif en 2014. Pour autant, l'assouplissement du cadre des affaires entamé depuis 2011 (réintroduction du paiement par remise documentaire, allègement des procédures d'agrément des projets d'IDE) ne semble pas être remis en cause et le rétablissement du crédit à la consommation, acté dans le cadre de la loi de finances 2015.

Après le plan quinquennal 2009-2014 allouant une enveloppe de 286 Mds USD au développement du réseau d'infrastructures et à la diversification de l'économie, le gouvernement a adopté un nouveau plan d'investissement public d'un montant de 262 Mds USD portant sur la période 2015-2019. Il vise à parachever les grands projets du plan précédent, en particulier dans les secteurs

de l'eau et des transports ferroviaire et routier. L'enveloppe supplémentaire servira à financer de nouveaux projets majeurs dans les domaines prioritaires du logement, des transports, de l'agriculture, du tourisme et du numérique.

Ces voies de développement sur lesquelles le gouvernement algérien s'est engagé visent à placer l'économie sur un sentier de croissance durable, moins dépendant de la ressource pétrolière.

Plan quinquennal 2015-2019

Les projets pour le prochain quinquennal (2015-2019) déjà énoncés sont toujours en attente. On notera 1 000 km d'autoroutes, 700 km de voies express et plus de 7 000 km de routes et chemins nationaux, la construction de 1 500 ouvrages d'arts. L'autoroute dans les Hauts-Plateaux, en cours d'étude dont le coût atteindra près de 700 Mds de dinars pour une longueur de 1 000 km. Pour ce faire, des groupements d'entreprises nationales seront sollicités par le Ministère du BTP, exigeant toutefois "une expérience et un savoir-faire avéré". Concernant la Transsaharienne, il lui reste un tronçon qui totalise environ 400 km afin de raccorder les ports du littoral aux wilayas du Sud, poussant même l'initiative plus loin, en atteignant le Mali, le Niger et le Tchad. Trente nouveaux barrages totalisant une capacité de près de 1,5 milliards de m³ seront réalisés dans le cadre de ce plan.....etc.

Le plan quinquennal 2015-2019 devra connaître une intensité de son développement dans tous les secteurs confondus pour achever ses infrastructures de base: hôtel, nouvel aéroport, ouvrage d'art, logement, universités et stades. Sans compter l'ordre qui a été donné aux banques d'ouvrir le coffre pour aider les entreprises et les possibles investisseurs, susceptible d'augmenter la croissance et créer de l'emploi. Cette action viserait aussi à réduire la facture de l'importation qui a atteint des sommets vertigineux ces dernières années.

Les aides bancaires viseront également à favoriser la création de nouvelles PME et PMI. Le programme quinquennal d'investissements publics devra contribuer à la relance de nombreux secteurs productifs comme l'industrie et le tourisme ainsi que le développement social. Il devra aussi être centré sur la poursuite des investissements dans les infrastructures parallèlement à la relance d'autres secteurs grands créateurs de richesse et d'emplois et qui sont à même de diversifier l'économie.

Le budget alloué à ce nouveau plan est de 21.000 mds de DA (soit l'équivalent de 262,5 mds de dollars). Il reste à savoir comment le gouvernement algérien,

confronté à la baisse brutale des prix du pétrole qui a perdu plus de 40% de sa valeur en quelques temps, va pouvoir faire face aux dépenses prévues pour le renforcement des infrastructures et la relance de l'investissement, notamment l'industrie dans toutes filières comme l'agroalimentaire, la pharmacie et le tourisme.

Les points forts de l'Economie Algérienne

Très faible endettement extérieur. C'est l'un des points forts de l'Algérie face à la crise économique. L'Algérie n'est que très peu endettée (moins de 500 millions de dollars) vis-à-vis de l'étranger. Au milieu des années 2000, profitant de l'embellie pétrolière, l'Algérie avait décidé de rembourser par anticipation sa dette extérieure. Aujourd'hui, cette position constitue un atout face à la crise.

Des réserves de change encore confortables. Avec des réserves de change de près de 160 milliards de dollars et un Billet vert solide face aux autres devises (ce qui augmente le pouvoir d'achat de l'Algérie), le pays peut encore importer pendant plus de deux ans au rythme actuel (60 milliards par an). Ce qui laisse un peu de temps au gouvernement pour mener de vraies réformes.

Un secteur informel important. C'est paradoxalement un atout en temps de crise. Le gouvernement s'est attaqué à l'économie informelle, une aubaine représentant plus de 40 milliards de dollars selon les estimations. Il a mis en place l'obligation de paiement par chèque pour les transactions dépassant le million de dinars. Il a surtout établi l'amnistie fiscale, un dispositif permettant aux acteurs de l'informel de régulariser leur situation en échange d'une taxe forfaitaire libératoire au taux de 7 % (LFC 2015). Le gouvernement peut espérer récupérer une bonne manne et surtout réinjecter plusieurs milliards de dollars dans l'économie formelle.

Recommandations

Depuis quelques années, l'Algérie a connu un essor économique impressionnant. A la faveur de la stabilité politique retrouvée, de la hausse des prix des hydrocarbures, des mesures de libéralisation et de privatisation intervenues dans les différentes branches de l'économie, le pays a enregistré un indice de croissance qui le fait figurer dans le peloton de tête des pays émergents.

Depuis 2014, les recettes issues de la rente pétrolière ne cessent de se contracter en affaiblissant la situation macrofinancière et accentuant le déficit de la balance commerciale du pays qui s'est creusée à plus 10,33 milliards de dollars durant les neuf premiers mois de 2015.

Pour faire face, le gouvernement a pris plusieurs mesures en imposant un nouveau cahier des charges aux concessionnaires automobiles, plafonnant le montant des importations, instauration des licences d'importation, l'obligation de l'usage des chèques dans les transactions commerciales, la dépréciation du dinar....ect.

Ces décisions qui se sont imposées ont stimulé encore l'inflation et affectée le pouvoir d'achats des algériens.

La Loi de finances 2016 prévoit aussi des augmentations de taxes et prix de certains produits, dont électricité, gaz, carburants, vignette automobiles....ect.

2016 risquerait d'être chaude et instable pour l'Algérie dans tous les domaines, malgré que l'Etat Algérien a maintenu les subventions et transferts sociaux au péril de l'équilibre budgétaire. Le pays doit faire face aux défis de la sécurité territoriale et mieux préparer l'avenir de l'après M. Bouteflika. Mais avant, il faudra soumettre la nouvelle constitution tout attendue, séduire l'opposition à prendre part à une meilleure réflexion pour une sortie de crise et surtout cautionner les prochaines joutes électorales.

Tenez compte de la spécificité de l'Algérie dans le Maghreb

Ne faites pas l'erreur de prendre le Maghreb ou l'Afrique du Nord comme **un marché 'unique'**. L'Algérie a trop de particularités pour être approché de la

même façon que ses voisins. Elle mérite toute votre attention. Si l'Algérie et son énorme potentiel de développement vous intéressent, faites-en votre '**spécialisation**'. Pour ce faire, il est indispensable de vous mettre aux horaires algériens. Le week-end a récemment été changé du jeudi et vendredi au vendredi et samedi. Evitez de prospecter pendant la période du Ramadan.

Ne sortez pas sans argent liquide

L'utilisation des cartes de crédit n'est pas très répandue en Algérie. Les cartes ne sont acceptées que dans les hôtels internationaux. Les restaurants n'acceptent pas ce mode de paiement. Prévoyez donc toujours assez de liquidités. Vous pouvez changer vos euros en dinars à votre arrivée en Algérie.

Préparez bien votre voyage de prospection

Le français est la langue commerciale en Algérie. Votre documentation doit donc obligatoirement être rédigée en français et non pas en anglais. L'utilisation de l'e-mail n'est pas très répandue et le nombre de personnes ayant une connexion à leur disposition est limité. Communiquez donc de préférence par fax, aussi bien pour vos demandes que pour vos confirmations de rendez-vous, sauf si le partenaire algérien vous communique son adresse e-mail et que les premiers échanges se passent sans problème.

Apprenez à comprendre les particularités culturelles

Les Algériens ont une approche souvent indirecte dans leur façon de communiquer. Ils diront rarement « non » et une phrase qui revient constamment dans la conversation est « il n'y a pas de problème », même si votre interlocuteur ne voit pas encore de solution. Pour lui, c'est surtout une question de politesse. Il en va de même dans des négociations où votre interlocuteur vous dira rarement « non », mais plutôt « je vais analyser ces infos avec mes collaborateurs », ce qui revient souvent à un « non » camouflé. Beaucoup d'Algériens ont des difficultés à prendre des décisions et attendent de vous que vous vous impliquiez davantage que comme simple 'fournisseur'. Ils s'attendent à être aidés, guidés, suivis...

Pour la pratique des affaires, la langue française constitue un avantage pour les opérateurs belges souhaitant opérer sur le marché algérien. Les relations d'affaires en Algérie sont intimement liées au degré de convivialité qui peut s'installer dans les relations extra-professionnelles, l'affectif est une composante essentielle.

Sous certains aspects, l'Algérie est donc un marché d'approche facile par sa proximité à la fois géographique mais aussi linguistique.

Les difficultés propres à un marché en transition y demeurent présentes, mais l'Algérie est aujourd'hui un marché concurrentiel.

Suivez le rythme local et soignez vos déplacements sur place

La circulation dans les grandes villes algériennes est chaotique, particulièrement à Alger. Les rues sont encombrées de voitures et les parkings sont rares. Tenez toujours compte des encombrements et prévoyez de sortir avec assez de marge de temps avant le rendez-vous. Votre contact s'attend à ce que vous lui offriez votre temps généreusement. Ne soyez donc pas pressé et ne parlez pas uniquement 'affaires'.

Sachez également qu'il n'y a pas de taxis fixes pour des courses individuelles en Algérie. Il y a des stations de taxis où on peut trouver un taxi à 'partager'. Ces taxis vont de quartier en quartier et ne vous déposeront pas à votre destination finale. Il y a souvent de longues files d'attente, surtout en temps pluvieux. Pour les raisons mentionnées supra, nous vous conseillons de faire appel à un chauffeur.